Destinations 2030 Carnet de voyage

CARNET DE VOYAGES

Destinations2030

SAINT-NAZAIRE AGGLOMÉRATION

« Destinations 2030 », un voyage prospectif pour se propulser dans l'avenir

POURQUOI ?

Dans la période de transition que nous vivons, l'agglomération de Saint-Nazaire a pris le parti de développer sa capacité à innover dans tous les domaines et sur tout son territoire. Révolution numérique, conversion énergétique et écologique, évolutions industrielles, explosion des mobilités, mutations sociales et démographiques, tous ces enjeux appellent de nouvelles initiatives, posent de nouvelles questions.

COMMENT ?

Pour relever ces défis, Saint-Nazaire et son agglomération disposent d'un puissant levier : leur créativité et leur imagination. La production féconde d'idées récoltées durant cette concertation en témoigne. Plutôt que des opinions, lors de nos rencontres, nous avons sollicité l'imaginaire des habitants en mobilisant une palette d'outils qui permet à chacun de se prononcer. «Destinations 2030» est donc un voyage prospectif qui prend solidement appui sur cette « parole d'habitants » pour trouver l'impulsion de se projeter en 2030.

MODE D'EMPLOI :

Ce « carnet de voyage » ne prétend pas à l'exhaustivité. Il ne propose pas non plus « LA » destination à suivre. Bien au contraire. Les destinations se conjuguent ici au pluriel. Ce corpus d'idées doit être utilisé comme un outil, une ressource qui fait dialoguer des points de vue pour que le lecteur puisse se construire sa propre vision, se forger sa propre opinion.

La déclinaison sous forme de projets et d'actions appartient à chacun : habitants, élus, acteurs économiques, institutionnels, associatifs qui ont participé à l'effervescence qui a été exprimée.

Bonne lecture, bon voyage !

DESTINATIONS 2030

CARNET DE VOYAGES
Destinations2030
SAINT-NAZAIRE AGGLOMÉRATION

Sommaire

AVANT-PROPOS 05

PRÉSENTATION DE LA DÉMARCHE ET DES OUTILS 06

_ADN de la démarche 08
_Les outils 10
_Les mobiles de l'échange 12
_Prospective-action 14
_Les terrains 16

DESTINATIONS 18

_Assemblage d'horizons 20
_Assemblage de mobilités 28
_Assemblage de compétences 36
_Assemblage de villages 44
_Assemblage d'intensités 52
_Assemblage de proximités 62
_Assemblage de sensibilités 72

FRAGMENTS D'IMAGINAIRE 78

_ID' mange 80
_Jac' adi 82
_ID' folles 84
_ID' lire 86

TERRITOIRE INTENSE 88

_Le pétillement des idées 92

SOIRÉE DE RESTITUTION 94

« Destinations 2030 » c'est quoi ?

Entre septembre 2011 et septembre 2012, l'agglomération nazairienne (CARENE) a mené une réflexion prospective sous la forme d'un vaste chantier participatif pour imaginer les évolutions du territoire à l'horizon 2030. Ouverte à tous, cette démarche a sollicité les acteurs locaux et la population pour recueillir des contributions qui permettront de co-construire les visions d'avenir d'un territoire partagé. Deux types de dispositifs ont été mis en place :

Les **actions terrain** (animations, événements, réunions, ...) ont permis de rencontrer la population et les institutions pour susciter le dialogue, encourager la participation.

Le **site internet** www.destinations2030.org a été aussi un espace contributif essentiel. À la fois ludique et didactique, il a permis aux participants de s'imprégner des tendances à l'œuvre sur le territoire et de stimuler les échanges autour de cinq thématiques : mobilité, rayonnement, quartier, industrie et grand territoire.

Ce document volontairement foisonnant est à l'image de la richesse des contributions et propose un assemblage des destinations possibles exprimées par les participants.

> **« L'intérêt de la démarche n'est pas de chercher uniquement dans les résultats, mais aussi dans le processus de mise en mouvement des idées et de mise en récit du territoire. »**

PRÉSENTATION DE LA DÉMARCHE ET DES OUTILS

L'ADN DE LA DEMARCHE

1 Horizons 2030

Février 2011 – Les techniciens de la ville de Saint-Nazaire et de la CARENE, aux cotés de l'Agence d'urbanisme (ADDRN), élaborent un diagnostic prospectif sur les évolutions du territoire.

Les agences AP5 et What Time Is I.T. sont missionnées pour réaliser une synthèse créative des résultats produits.

2 Impulsions 2030

Octobre 2011 – Un rapport de synthèse est réalisé. Il se structure autour de 5 thématiques clés : l'industrie, les quartiers, la mobilité, le rayonnement et le grand territoire.

3 Concertation numérique

À partir de Novembre 2011 – Le site Internet Destinations 2030 est ouvert au public. Il permet de s'informer sur la démarche et de contribuer en ligne.

4 Concertation terrain

Novembre 2011 / Juin 2012 – Pendant 8 mois, l'équipe projet part à la rencontre des habitants et des partenaires institutionnels (collectivités, entreprises, associations...)

5 Prospective action

Juin / Septembre 2012 – La prospective action est une méthode originale qui prototype les idées les plus remarquables. Trois thèmes sont explorés : la mobilité, l'espace public et le mobilier urbain innovant.

6 Traitement des données

Une synthèse créative est réalisée à partir des informations collectées permettant de révéler les destinations possibles.

7 Carnet de voyage

Le carnet de voyages de Destinations2030 est édité. Ce livret rend compte de la diversité et de l'originalité des contributions.

8 Restitution

Une restitution publique est organisée. L'occasion de partager «les destinations» possibles pour l'avenir du territoire.

Territoire dynamique et en mouvement, l'agglomération de Saint-Nazaire (CARENE) souhaite réfléchir à son avenir.

Pour cela, elle mobilise ses techniciens, fait appel à des experts et ouvre un débat public avec les habitants sur l'évolution du territoire à l'horizon 2030.

Cette démarche participative s'est structurée autour de 8 étapes qui ont rythmé les échanges et la concertation.

Le site internet

Pour s'informer, contribuer, échanger : le site internet.
À la fois ludique et didactique, ce site présente la démarche dans le détail et fonctionne comme une tribune citoyenne.

www.destinations2030.org

L'application Créa'carte

Cette cartographie collaborative a permis aux habitants de localiser leurs idées sur le territoire de l'agglomération pour définir les tendances de demain.

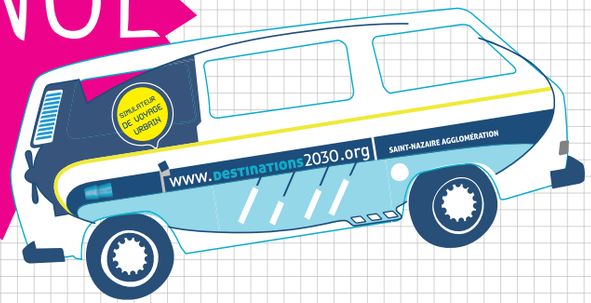
Chiffres clés

- 12 000 visites du site Internet
- 3 500 réponses aux sondages
- 3 300 personnes rencontrées (réunions/terrain)
- 2 700 visionnages du film « Destinations 2030 »
- 350 commentaires / souhaits laissés sur le site

LES MOBILES DE L'ÉCHANGE

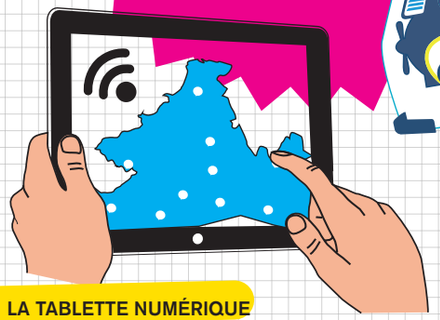
Équipé d'outils innovants (caméras embarquées, supports d'animations ludiques...), le combi, baptisé « le dirigeable», est devenu le véhicule de l'échange. Au fil du temps, ce mode de transport a incarné la « mise en mouvement » des idées sur l'agglomération.

D'autres dispositifs plus légers ont été utilisés pour stimuler la participation des habitants. Volontairement ludiques, ces dispositifs sont des outils d'aide à la mise en récit de visions prospectives.



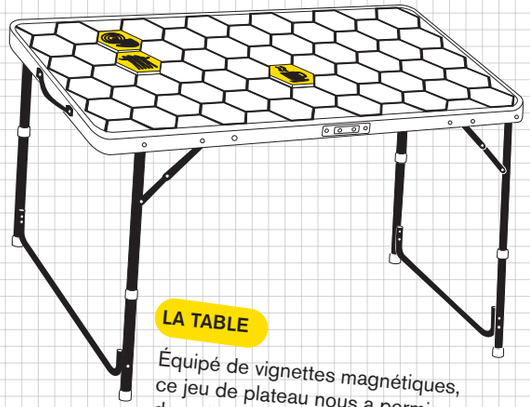
LE DIRIGEABLE

Le « dirigeable » s'est positionné aux abords d'un marché et a circulé dans l'agglomération pour aller à la rencontre des habitants.



LA TABLETTE NUMÉRIQUE

La cartographie collaborative Créa'carte est une tablette numérique qui permet de géolocaliser des idées récupérées sur le terrain.



LA TABLE

Équipé de vignettes magnétiques, ce jeu de plateau nous a permis de scénariser les services et les équipements de demain.

JAC'ADI

Afin d'interpeller les clients d'un supermarché, nous avons customisé un caddie en « boîte à idées ».

LA BOULE

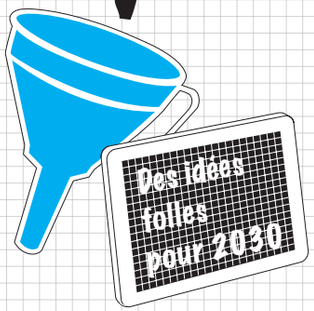
Spécialement conçue pour la fête de quartier de la Bouletterie, cette machine a permis aux enfants de nous livrer des idées surprenantes à nous faire perdre la boule.

LE FAUTEUIL

Confortablement assis dans un fauteuil, des artistes ont posé un regard sensible, quelques fois surréaliste sur l'image et l'évolution de Saint-Nazaire.

LA MACHINE À CARTES

Cette machine est un distributeur de questions. Elle permet aussi de « jouer carte sur table » avec les habitants.



L'ENTONNOIR

Équipés de notre entonnoir transformé en porte voix, nous sommes partis à la chasse aux « idées folles » pour 2030.

LA PROSPECTIVE ACTION

Conception de prototypes illustrant les usages et modes de vie en 2030

Être à l'écoute de la population est un enjeu clé de la démocratie participative. Mais, les paroles d'habitants, si elles ne s'incarnent pas dans la matière, s'évaporent, deviennent des « paroles en l'air ».

La prospective action est une méthode originale qui « donne corps » aux idées les plus remarquables en prototypant des dispositifs innovants.

Saint-Nazaire Agglomération ne pouvait pas être uniquement dans le récit. La fabrication et le travail collectif sont dans ses gènes. C'est pour ces raisons que nous souhaitions transformer la concertation en action.

ATELIER MOBILITÉ

En 2030, l'offre de mobilité(s) connaîtra de profondes mutations. Nous assistons déja à l'éclosion de nouvelles pratiques de déplacement telles que l'autopartage, le co-voiturage…
Ce vélocar est un mode de transport alternatif pour sortir de notre dépendance à l'automobile.

LE VELOCAR

La construction d'une voiture à pédales, réalisée avec le soutien des habitants, illustre les savoir-faire locaux. Ce prototype pose la question de l'assemblage, des matériaux composites légers, du stockage d'énergie, du recyclage...

Les prototypes ont été produits au sein des Abeilles, atelier situé 3 rue de l'Écluse, dans le quartier du 'Petit Maroc', à Saint-Nazaire.

ATELIER MOBILIER URBAIN

AIRE DE PIQUE-NIQUE

De nombreux habitants de Saint-Nazaire Agglomération ont manifesté comme souhait la mise en place d'espaces de détente dans la ville. Cette aire de pique-nique est une réponse à ces attentes. Situées sur le front de mer, ces tables sont une invitation à la pause urbaine.

« DUNE »

Le collectif 'Depuis 1920' défend une architecture organique et évolutive.
Le prototype « Dune » est une terrasse qui s'ajuste à la variété des usages qui s'exprimeront demain dans l'espace public.
C'est à la fois une aire de jeu, une scène ouverte, une plage urbaine...

ATELIER TERRASSE

LES TERRAINS

Saint-Nazaire, Trignac, Saint-André-des-Eaux et Saint-Malo-de-Guersac ont choisi de s'inscrire activement dans la démarche. Dans ces communes plusieurs actions terrain et rencontres ont été menées auprès de différents publics (élus, habitants, associations, jeunes, personnes âgées, entrepreneurs...).

RESTAURATION COLLECTIVE

LES FOLLES JOURNÉES

LE VIP

MARCHÉ BIO

LA BOULETTERIE

LYCÉE ARISTIDE BRIAND

MÉDIATHÈQUE

5 Actions terrain

Saint-André-des-Eaux

2 Actions terrain

Saint-Malo-de-Guersac

MÉ AN-PENHOËT

AUCHAN

ASSOCIATION START'AIR

22 Actions terrain

3 Actions terrain

Trignac

Saint-Nazaire

MARCHÉ DE NOËL

ATELIER ÉLUS

MARCHÉ DES HALLES

MAISON DES JEUNES

DESTINATIONS

ASSEMBLAGE D'HORIZONS

Un territoire ouvert sur l'ailleurs

« Aperit et nemo claudit » : elle ouvre et personne ne ferme. Située à la confluence de la façade atlantique et de la Loire, Saint-Nazaire, c'est d'abord l'histoire d'un fleuve qui prend sa source aux confins des Cévennes pour finir sa course dans l'océan Atlantique.

Ce territoire a su tirer profit de cette situation pour s'afficher comme un espace de connexion qui lui assurera un rayonnement métropolitain et une dimension internationale en 2030.

Saint-Nazaire Agglomération est porteuse d'un imaginaire qui puise sa source au fil de l'eau : l' océan Atlantique, la Loire mais aussi le Brivet.

Une idée folle pour 2030, ce serait que STX construise l'arche de Noé des solidarités qui apporterait des pompes à eau pour construire des puits en Afrique.

« Quand je me balade, j'ai l'impression de traverser des univers très différents : les villages balnéaires sur la côte. En Brière, je pourrais être au cœur du Berry, le Brivet me relie au cœur de la Bretagne... En quelques heures, nous traversons pleins d'ambiances. À chaque fois, j'ai l'impression d'ouvrir une nouvelle porte et de tomber ailleurs. »

Ces fenêtres sur l'ailleurs s'incarnent aussi dans son architecture monumentale d'une ville-port dont les ouvertures invitent le regard à scruter l'horizon :

« C'est un territoire qui croise deux lignes d'horizon. Il y a de la verticalité et de l'horizontalité. Il y a ces paysages très plats et, soudain, surgissent des objets surdimensionnés, qui poussent à la verticale. (...) Les Forges ou l'énorme portique ressemblent à des fenêtres qui ouvrent des lignes de fuite. En 2030, il faut conserver ces ouvertures. Cela donne l'impression que la mer entre dans la ville. »

Cet imaginaire est fréquemment associé à la Transatlantique avec laquelle les habitants souhaitent renouer pour faire de Saint-Nazaire la ville de l'évasion :

« Il faut redonner à Saint-Nazaire cette image de ville de voyage avec des paquebots écologiquement respectueux de l'environnement. »

« Saint-Nazaire, c'est la ville de l'évasion »

« Nous pouvons imaginer tous les ailleurs à Saint-Nazaire. Face à l'océan, nous sommes en lien avec l'Amérique, l'Afrique. Avec l'estuaire, il y a aussi tout un imaginaire qui nous fait partir vers l'Europe, dans les territoires de l'intérieur. »

« Saint-Nazaire, c'est la ville tournée vers la mer à qui nous devons redonner ses lettres de noblesse en renouant avec cet imaginaire de la Transatlantique... »

« Il faut profiter de la chance d'être à l'extrémité d'une vélo-route mythique qui mène jusqu'en Roumanie en suivant les plus grands fleuves d'Europe que sont la Loire et le Danube. »

Série de photos réalisées par Philippe Tarbouriech pendant sa résidence aux Abeilles (Petit Maroc – Saint-Nazaire)

Paysages contrastés, architecture portuaire monumentale, espaces d'eaux et d'évasion. Ce territoire est au cœur d'un réseau qui se déploie à l'international. Demain, l'estuaire, « porte d'embarquement vers l'imaginaire », rayonnera aussi comme un phare culturel pour devenir l'escale incontournable des musiques du monde ainsi qu'une destination touristique à part entière et entièrement à part.

« Plus qu'un estuaire, Saint-Nazaire c'est un échangeur. Les gens viennent de partout avec les chantiers. On entend parler étranger dans la rue. C'est de ces échanges que nous tirons notre énergie, notre différence ! »

3 000

navires en escale par an dans l'Estuaire, combien en 2030 ?

40 %

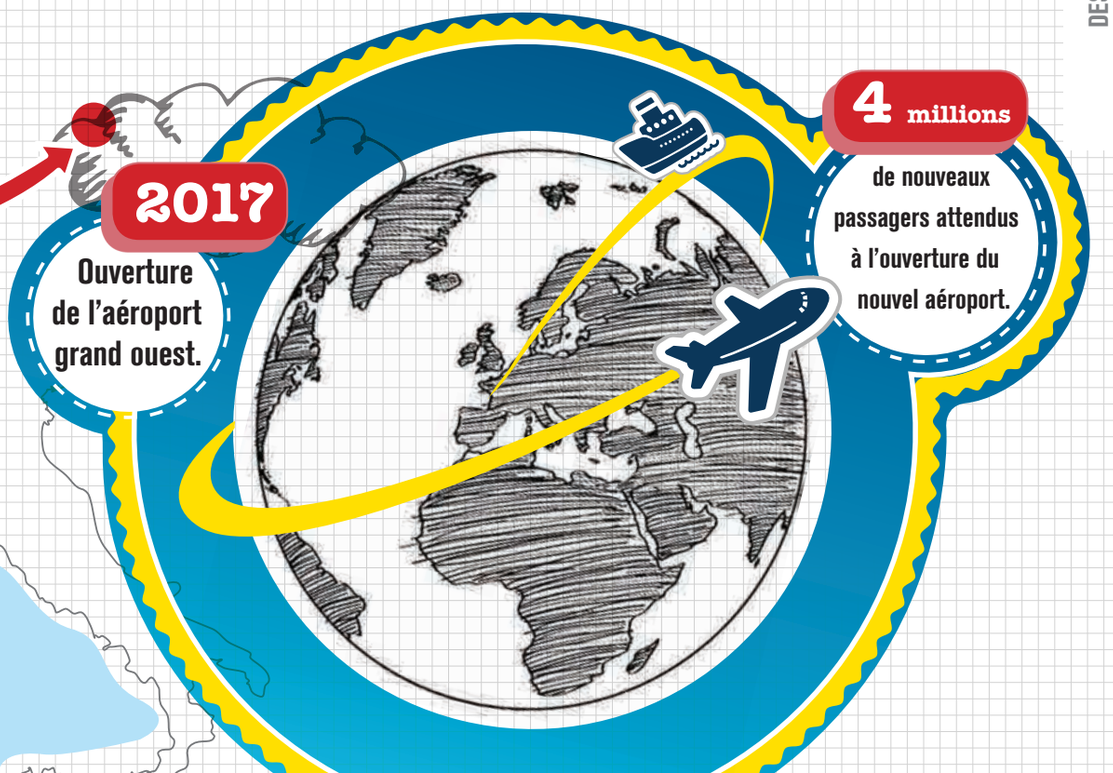
des contributeurs pensent qu'en 2030 on embarquera de Saint-Nazaire pour les îles britanniques.

« En 2030, après l'ouverture du nouvel aéroport Notre-Dame-des-Landes, le projet de gare maritime internationale s'est concrétisé et Saint-Nazaire est devenue un « hub » important du grand ouest pour les croisiéristes de la façade atlantique. Cette gare accueille aussi les nouvelles autoroutes de la mer qui relient les îles britanniques et les ports de la mer du nord. »

« (R)attachement à la Bretagne ? »

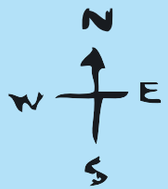
2017

Ouverture de l'aéroport grand ouest.

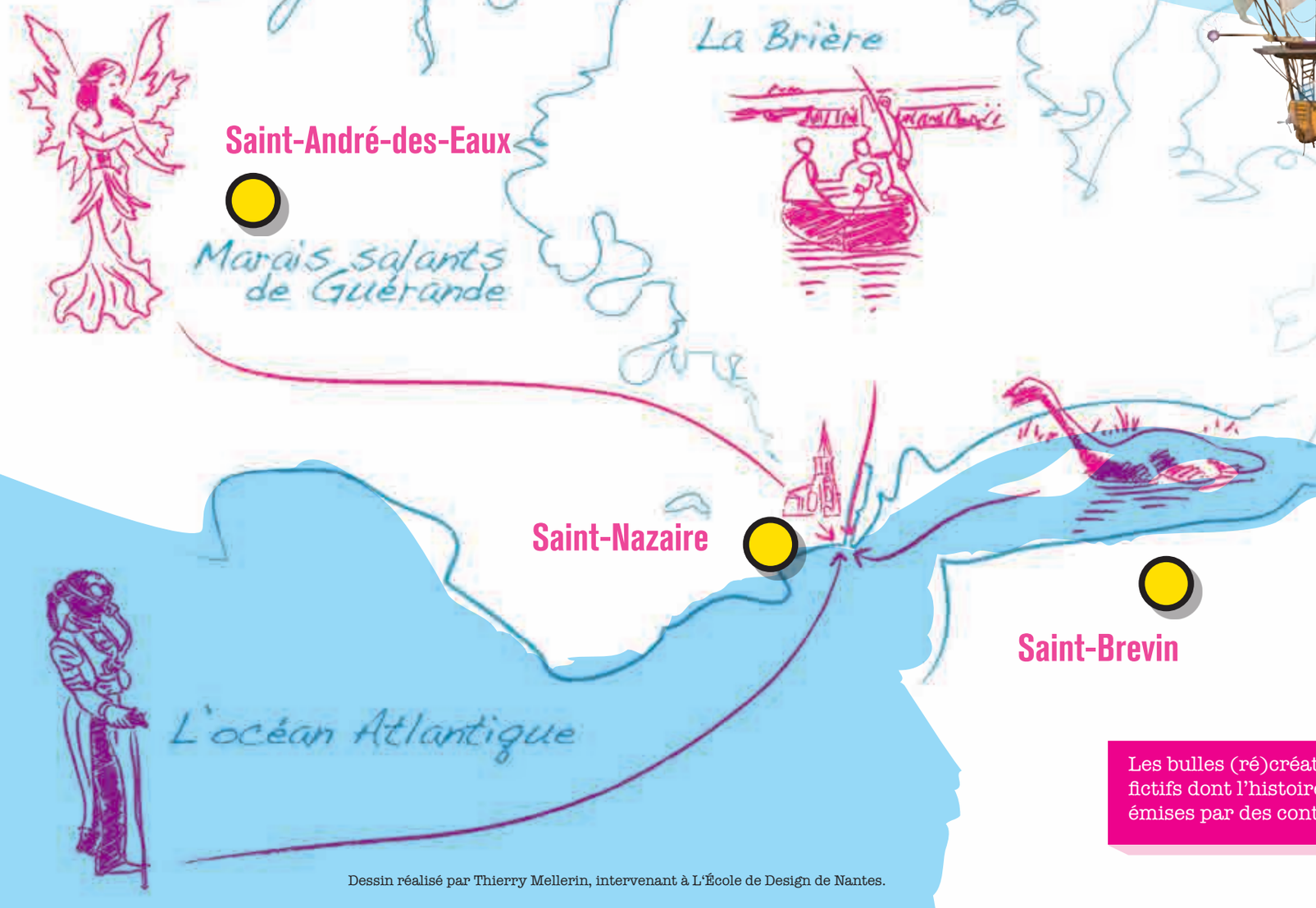


4 millions

de nouveaux passagers attendus à l'ouverture du nouvel aéroport.



Ce croquis illustre une réflexion collective sur un festival autour du thème de l'eau.



Dessin réalisé par Thierry Mellerin, intervenant à L'École de Design de Nantes.

BULLE (RE)CREATIVE...

Le dirigeable « Jacques Tati » prend son envol aujourd'hui

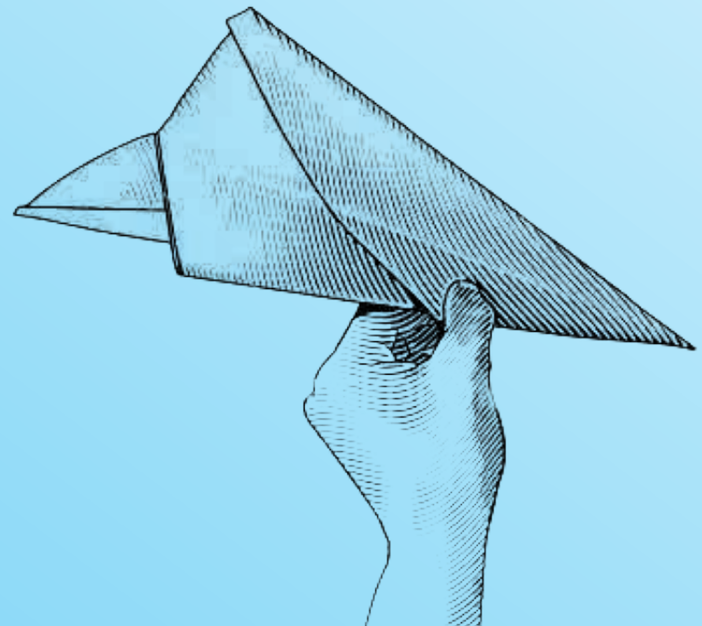
Construit dans les ateliers Airbus, les premiers passagers embarquent à bord du dirigeable « Jacques Tati ». Ce drôle d'oiseau n'a pas faillit à sa réputation de géant des cieux : immensité, majesté, apaisement. Les aménagements intérieurs, tout en matériaux nobles, et dorures ajoutent une touche rétro fort appréciée. Le design intérieur a été imaginé par STX France Cabin et réalisé par les artisans installés dans la zone industrielle de Brais.

Depuis le choc pétrolier de 2022, l'avion est redevenu un mode de transport coûteux. Pour contourner ce problème, l'industrie aéronautique a remis au goût du jour une technologie pourtant abandonnée un siècle plus tôt : le dirigeable. Cette idée a germé à Saint-Nazaire, territoire depuis longtemps positionné dans les engins XXL et le secteur des cabines de luxe.

Utilisant la propulsion solaire (l'enveloppe étant recouverte de panneaux souples), et naviguant en profitant des courants d'altitude, ce dirigeable peut traverser l'Europe en 5 heures, ou l'Atlantique en 12h. Au départ de l'aéroport Grand Ouest, de nombreuses destinations européennes sont proposées, y compris quelques liaisons régulières transatlantiques.

Les bulles (ré)créatives sont des articles fictifs dont l'histoire s'inspire des visions émises par des contributeurs.

“Ne pas faire de l’agglo
un territoire aseptisé.
Ici c’est la vraie vie,
authentique, généreuse
et naturelle.”



ASSEMBLAGE DE MOBILITÉS

Un territoire d'opportunités

Embouteillages, retards, intempéries, klaxons et pétarades... Se déplacer au quotidien, seul ou en famille, n'est pas toujours de tout repos ! Comment, sur un territoire aussi étendu que la presqu'île, améliorer la circulation, voyager librement à moindre coût et préserver l'environnement sans renoncer à son confort ? Co-voiturage, navibus, télésièges, livraisons groupées ou kiosque de services à la mobilité, les idées fusent pour polluer moins et bouger mieux !

Pour gagner en souplesse, les habitants souhaitent que leurs déplacements s'appuient sur un mix de mobilité :

« En vrac, nous aurons des véhicules individuels légers pour rabattre vers les lignes interurbaines (micro cars électriques et utilitaires, vélos à assistance électrique, scooters à hydrogène, etc...), du-télé travail (pour limiter les déplacements), des taxis collectifs, des voitures classiques mais avec de nouveaux modes énergétiques, etc. »

Les nouvelles technologies favoriseront l'éclosion de nouveaux services à la mobilité : vélo partagé, autopartage, co-voiturage... Cette valeur « partage » est, selon les habitants, l'une des clés pour sortir de notre dépendance à l'automobile :

« Il faut une gestion silencieuse et écologique de la Brière. On préconise donc d'installer des stations de voitures électriques en libre partage mais aussi des petits bateaux à moteurs électriques dont l'énergie est produite en local. On pourra ainsi se balader en Brière sans polluer, dans des véhicules plus conviviaux. »

« mieux se déplacer » en encourageant notament l'usage des modes doux mais aussi « moins se déplacer » en installant des commerces de proximité, notamment pour les personnes fragiles.

« À Saint Michel-Chef-Chef, on est très bien placé.. C'est bien simple... Il n'y a rien ! Plus tard, il faudra solliciter les siens... si on en a ! Autre solution : faire venir les courses à nous. Il faudra donc un système de livraison efficace. Mais il ne faut pas tout automatiser. On a besoin du contact humain. »

Construire une voiture ultra-légère qui s'appuie sur les savoir-faire locaux.

La voiture du futur des étudiants du lycée professionnel Brossaud-Blancho, sera...

FONCTIONNEL : PLACE PR LES FAMILLES, COFFRE
-ECOLOGIQUE : LEGERE EN COMPOSITE, NO Co^2
-RAPIDE, FLUIDE, SOUPLE, RESISTANTE
-PERFORMANTE : PÉDALE AVEC ASSISTANCE ELEC.
-AERODYNAMIQUE : PENETRATION D'AIR, ON PEUT OUVRIR AUX 8X JRS
DECAPOTABLE
-LE PROJET D'1 SOLIDARITÉ : SAVOIRS-FAIRE LOCAUX
-ACCESSIBLE AU NIVEAU DU COÛT : 10€/MAX. 5000€
(100€ the option !)
-PENSER À LA MAINTENANCE
-SECURITÉ, RIGIDE, RESISTANTE AVEC CARROSSERIE = SÉCURITÉ
-PTE ÉOLIENNE

Concept Car'N

Le vélo sans piste cyclable, c'est la voiture sans route (...)

Ce n'est pas d'interdire la voiture dont il est question mais de lui donner seulement la place qu'elle mérite.

« Après l'autoroute de la mer, inventons l'autoroute de Brière en cre sant un chenal pour bateau électrique entre les deux rives. »

ICI, EN 2030
voiture en libre service

La mobilité doit s'accompagner d'un traitement soigné des accès à la mer et des entrées de ville pour que l'agglomération devienne un véritable « territoire d'opportunités ».

> **« Pour devenir le nouveau front de mer des Nantais en 2030, il faut soigner nos entrées de ville et favoriser l'accès au bord de mer en construisant par exemple une Rambla avenue de la République. Aujourd'hui, pour accéder à la mer, il faut quelque part faire le tour de Saint-Nazaire. »**

En 2030, l'offre de mobilité(s) sur le territoire carbure au solaire, à l'hydrogène voire à l'eau de mer. Parmi les modes de transports plébiscités, les engins à propulsion électrique décrochent la palme.

> **« Une voiture en libre partage qui puisse circuler à l'eau de mer pour pouvoir continuer de voyager en gardant bonne conscience. »**

En périphérie, les habitants imaginent aussi des « kiosques de mobilité », des « points de connexion » pour revitaliser le centre bourg et attirer de nouvelles activités économiques :

> **« Les stations de services ce sont des commerces, des pompes à énergie pour recharger nos batteries, une connexion wifi, un petit bar... Tu fais le plein de courses, le plein d'énergie, tu bois un café, tu choppes tes mails et hop tu repars ! »**

> **« Une Rosalie électrique pour la balade sur le front de mer. Faudrait aussi prolonger la Loire en vélo jusqu'a Saint-Nazaire. C'est dommage que ça s'arrête à Saint-Brévin car le cyclisme, c'est bon pour le tourisme. »**

Les désirs des habitants oscillent entre l'hypermobilité et l'altermobilité :

- D'un coté, ils aspirent à **des services rapides pour économiser du temps**. Le TER à grande vitesse entre Nantes et Saint-Nazaire répond à cette exigence.

- D'un autre coté, les habitants souhaitent **« prendre le temps » en utilisant les modes doux**. La Rosalie électrique et les cheminements piétons s'inscrivent dans cette dynamique.

> **« Remettre le bac en service pour les piétons, les vélos... Je le prendrais car c'est un « petit voyage » en bateau. Ça change du bus et ça vide la tête. »**

© Christophe & Friends, Essen

Mon rêve, c'est de voler. J'imagine un télésiège avec une corde et une fusée accrochée. On croit que l'on est dans l'espace mais on est juste dans les airs. On pourrait sauter entre les quartiers. On pourra payer gratuitement. Je vois ce manège entre Géant et la Bouletterie. Ce serait super pour aller faire les courses !

Kevin, 8 ans, La Bouletterie

“Construire un ballon géant gonflé à l’hélium qui servirait de belvédère pour observer l’estuaire de la Loire.”

ASSEMBLAGE DE COMPÉTENCES

Notre richesse c'est l'or bleu

© Dominique Macel - Ville de Saint-Nazaire

L'OR BLEU

« La mer deviendra demain un centre de production d'énergie de tout premier ordre, l'enjeu est colossal pour notre territoire »

L'eau est une ressource précieuse. Sans elle, pas de vie sur Terre. Et si cette ressource naturelle devenait le nouveau carburant qui fera tourner l'économie nazairienne en 2030 transformant Saint-Nazaire Agglomération en eldorad'eau ! Les habitants y croient. Ils nous parlent d'énergies marines, d'exploitation des roseaux, de la tourbe comme biomasse, des biotechnologies marines, d'aquaculture... autant de ressources naturelles qui pourront fournir des emplois et stimuler la croissance économique.

Le défi de l'eau ouvre d'innombrables possibilités dans plusieurs domaines :

- La désalinisation et les technologies propres
- L'aquaculture et la pêche
- L'aménagement du littoral et les infrastructures flottantes
- Les biomédecines de la mer
- Les énergies marines renouvelables
- Sans oublier le tourisme

Atelier participatif des Abeilles (Petit Maroc - Saint-Nazaire)

« Notre talent c'est l'assemblage »

©Dominique Macel - Ville de Saint-Nazaire

« Si on sait construire des bateaux et des avions, on peut tout faire ! »

Former l'ouvrier de demain, c'est lui transmettre des savoir-faire non délocalisables.

©Dominique Macel - Ville de Saint-Nazaire

« En 2030, la CARENE a tout misé sur l'eau et les zones humides. Le réseau hydrographique a vu ses berges mises en valeur, et dépolluées. L'industrie navale s'est diversifiée vers l'offshore, et la recherche sur les mondes marins est en pleine expansion. Des maisons sur pilotis ont été construites, positives en énergie, et les vasières attirent des ornithologues. »

Derrière cet « or bleu » se cache une foule d'enjeux économiques ainsi qu'une vaste gamme d'utilisations récréatives et touristiques qui n'ont pas échappé aux participants. Ce potentiel économique puise sa source dans l'océan Atlantique, les marais et l'estuaire.

Une chose est sûre : Saint-Nazaire Agglomération, en raison de son positionnement géographique, de ses savoir-faire et de son tissu industriel, a certainement une carte à jouer. Reste à trouver le bon filon pour atteindre cette destination.

La Silicon Marais, Saint-André-des-Eaux

Le «rêve californien», une formule qui renvoie aux ambiances balnéaires, n'appartient pas qu'à Saint-Nazaire.

Il existe d'autres lieux qui symbolisent cette vie sous le soleil : la Silicon Valley a manifestement inspirée les Briérons lors d'un atelier de créativité. Ils nous parlent de la « Silicon Marais », ce nouveau laboratoire mondial dédié à l'or bleu et l'or vert situé aux portes de la Brière, à deux pas de la zone de Brais.

Du diesel d'algues et de l'essence de paille, des voitures entièrement électriques, des chaumières qui produisent plus d'énergie qu'elles n'en consomment, des habitats d'urgence pour répondre aux crises climatiques... les participants ne manquent pas de créativité.

Nuancier des ressources... économiques

> « La construction d'activités résidentielles et de loisirs autour du bassin pourrait fragiliser la compétitivité du port. »

Vers une industrie de proximité

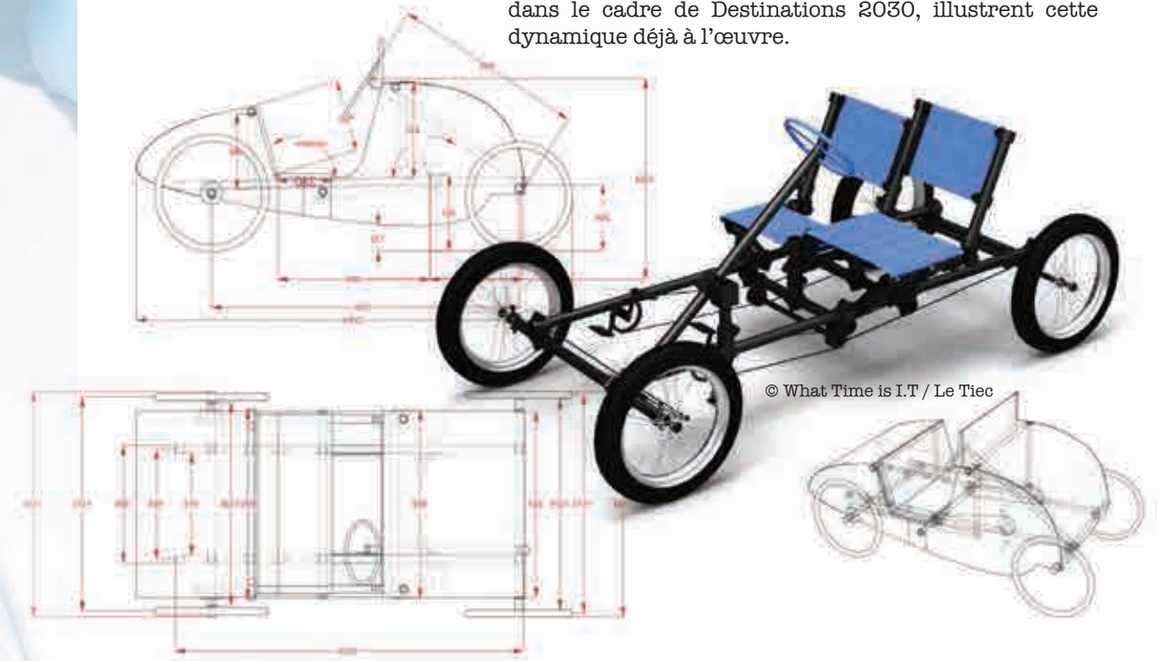
Imaginez... Nous sommes en 2030. Un nouvel écosystème émerge autour de petites unités de production permettant de revaloriser les activités manuelles. Des artisans créatifs investissent des ateliers et s'organisent pour mutualiser leurs moyens de production. Ces ateliers participatifs, appelés « Fab Lab », fleurissent dans des friches industrielles et portuaires.

> **« L'ancien VIP est super bien placé pour faire des ateliers d'artistes. Mais, faut pas en faire un truc trop select. Il faut une ambiance « bricoleur », plus populaire si tu veux que les gens du coin viennent. C'est ça l'esprit nazairien. »**

> **« J'ai bossé au magasin des chantiers. C'est fou les tonnes de déchets qu'il jette. Je vois bien une sorte de clinique des objets qui recyclerait la matière. Tu redonnes vie aux choses pour moins consommer. Voilà l'avenir. Un peu dans l'esprit de l'association de solex à la maison de quartier de Penhoët. »**

Cette industrie de proximité, les habitants l'imaginent résolument créative et responsable. Son fonctionnement repose sur un principe de circuits courts où les déchets des uns sont les matières premières des autres.

Les ateliers de prototypage dédiés à la conception d'une voiture à pédale à partir de pièces recyclées, réalisée dans le cadre de Destinations 2030, illustrent cette dynamique déjà à l'œuvre.



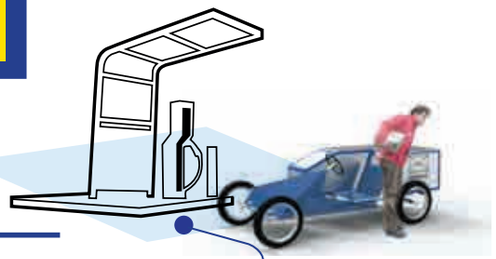
© What Time is I.T / Le Tiec

La mobilité ne se résume pas au transport de personnes. C'est aussi une affaire de logistique. Pour s'en convaincre, il suffit d'observer la ronde des porte-conteneurs. L'orchestration des flux de marchandises, de personnes, mais aussi de l'énergie devient un enjeu d'avenir pour faire de cette agglomération un pôle logistique, une plateforme d'échange multimodale, et un circuit de distribution d'énergie renouvelable exemplaire.

01

Station hydrogène

« Mettons au point le rack normalisé de batteries interchangeables ou inventons la station hydrogène pour les véhicules électriques de demain. »



02

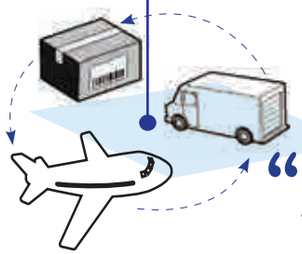
Diversification

« En 2030, l'activité portuaire se diversifie en développant une activité de construction de blocs cabines servant à l'hôtellerie rapide, aux aéroports, aux habitats flottants... »

03

Pôle logistique

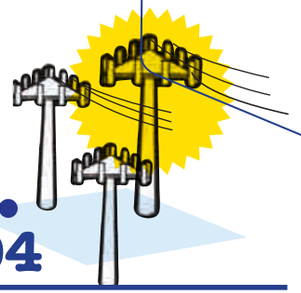
« Étendre le pôle logistique jusqu'à Pont-Château dont le développement va s'accentuer avec le nouvel aéroport. »



04

Énergie solaire

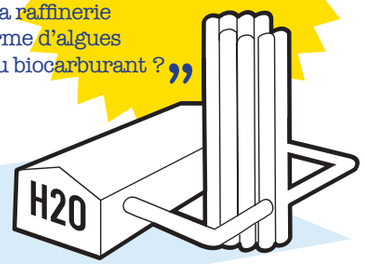
« Un vaste plan soleil pour développer l'énergie sur les toits terrasses de la région nazairienne et de la baie de La Baule. »



05

Énergie marémotrice

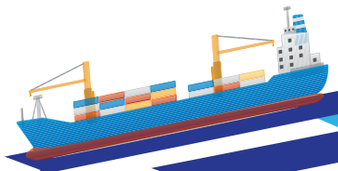
« Pourquoi ne pas utiliser les courants de la Loire pour produire de l'électricité et transformer la raffinerie de Donges en ferme d'algues pour produire du biocarburant ? »

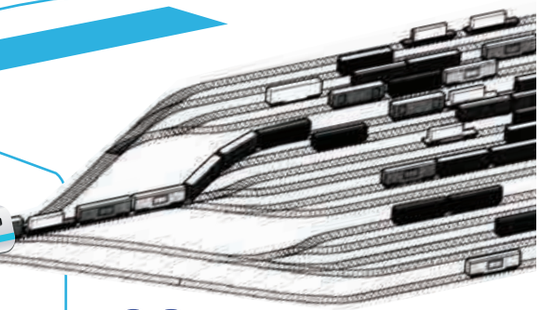


06

Simulateur

« L'assemblage de grands volumes nécessite la simulation 3D avec le développement de la réalité virtuelle ou augmentée. »

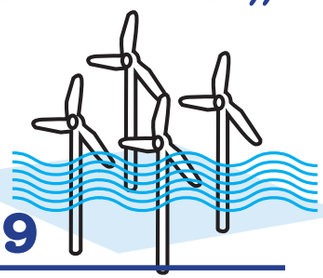




07

Port durable

« Que le port de Saint-nazaire cloue au poteau le port d'Anvers, devenant le 1er port durable d'Europe. »



08

Ferry transatlantique

« En 2030, une gare maritime pour l'accueil des grands paquebots en escale et pour les liaisons ferry vers l'Espagne, le Portugal, l'Angleterre, et le sud de la France. »

09

Énergies marines renouvelables

« Pourquoi ne pas utiliser les courants de la Loire pour produire de l'électricité ? »

10

Escale touristique

« Refaire de Saint-Nazaire une ville d'escale pour les paquebots et pas uniquement un atelier pour les chantiers navals. »

D’ici à 2030, les éoliennes offshores apporteront de l’air à l’économie nazairienne.

ASSEMBLAGE DE VILLAGES

Faire de la presqu' île un archipel de villages urbains aux ambiances multiples et vitaminées.

« Sans participation active de la population, nos villages mourront. »

Micro-trottoir au marché de Saint-André-des-Eaux

Je vois bien les jeunes dans des maisons sur pilotis pour vivre en harmonie avec la nature

Atelier de créativité avec des élus de Saint-André-des-Eaux

« La ville, oui, mais pas trop ! »

Lors des ateliers sur le devenir des villages, les points de vue divergent mais une vision commune émerge : tous partagent cette volonté de faire de la presqu'île un archipel de « villages urbains » dont la variété des ambiances est gage de qualité de vie. Si Saint-Nazaire Agglomération tire sa vitalité de cette mosaïque, les participants ne souhaitent pas être assimilés à un grand tout. Chaque village, chaque quartier doit affirmer son identité, sa marque de fabrique.

En 2030, ces grappes de villages dessineront une nouvelle géographie de la citoyenneté locale faisant naître un nouvel esprit d'agglomération. Reste à dépasser les préjugés pour pouvoir s'allier :

« Saint-Nazaire restera le poumon économique. C'est la pompe qui doit irriguer tout le territoire mais il faut aussi que nous puissions nous autonomiser un minimum. En 2030, j'espère que les liens entre nos villages seront plus denses pour créer un contre pouvoir constructif. »

L'identité des villages oscillent aussi entre cet attachement à la ruralité et cette quête d'ouverture et d'urbanité.

« Pour «tourner rond », Saint-André doit à la fois préserver cette intimité qui fait que tout le monde se connaît, sans céder à la tentation de l'enfermement et du repli sur soi. C'est ce juste équilibre qu'il faut trouver pour 2030. »

© Luc Schuiten

Une idée fait consensus : partir à la reconquête des rives et lutter contre l'étalement urbain.

> **Arrêtons avec ce mythe de la « petite maison » dans la prairie Briéronne. Notre territoire, entouré d'eau, n'est pas extensible à l'infini. Apprenons à cohabiter pour le partager.**

Toutes ces visions, pour devenir réalité, devront s'appuyer sur l'implication des villageois, notamment des plus jeunes.

> **Attirer de jeunes habitants est une chose mais si nous ne sommes pas en mesure de les impliquer, nous deviendrons une cité dortoir.**

Les habitants nous parlent de « bulles de détente», de « sas de décompression », de «havre de paix »... Une chose est sûre : le potentiel touristique de la Brière explosera en 2030.

Saint-Malo-de-Guersac deviendra un havre de paix où règne le silence et la convivialité. On sort du travail, on arrive chez nous, le stress est parti. C'est cette ambiance de villégiature qu'il faut valoriser et signifier dès notre entrée de ville.

Les habitudes changent. Les jeunes sont moins attachés au jardin. Ce qu'ils veulent c'est des crèches, des commerces, de l'animation....

Le silence c'est vitalisant. Il faut préserver cet art de vivre en 2030.

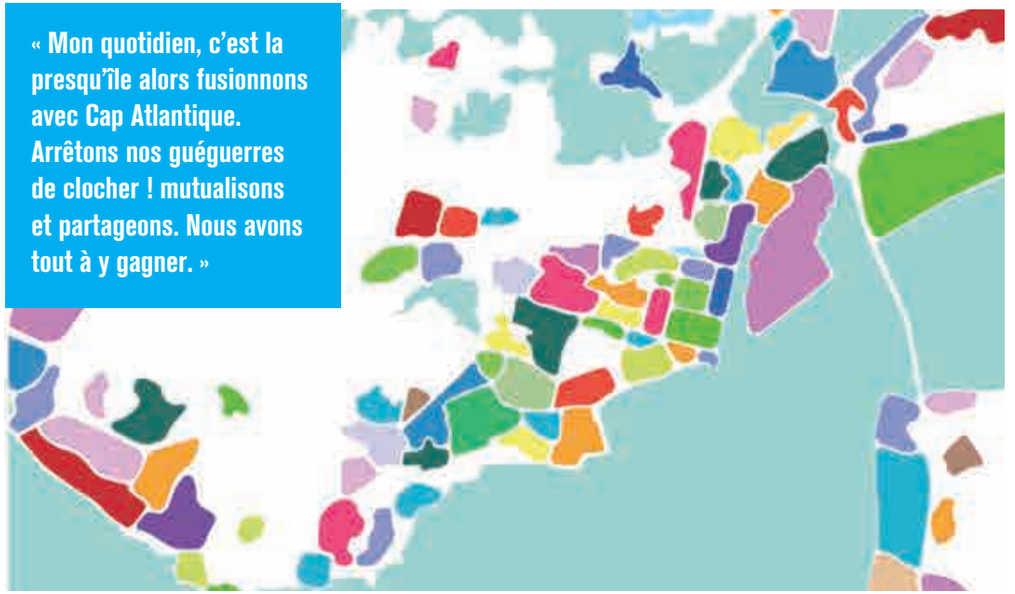
Les fêtes de quartier, c'est parfait pour stimuler la population. Il faudrait aussi des fêtes inter communes pour élargir le cercle.

En 2030 Saint-Malo sera un grand verger car tous ses habitants auront la pêche !

En 2030, surtout pas de collège ici. Comme ça, les jeunes sont obligés d'aller voir ailleurs. Si nous restons entre nous, c'est l'asphyxie.

Atelier de créativité réunissant des habitants de Saint-Malo-de-Guersac.

> **« Mon quotidien, c'est la presqu'île alors fusionnons avec Cap Atlantique. Arrêtons nos guéguerres de clocher ! mutualisons et partageons. Nous avons tout à y gagner. »**



Saint-Malo-De-Guersac

© Patrick Dougherty

Nous pourrions créer une sorte de fédération d'îlots touristiques qui organiserait des circuits verts entre nos communes. Cela éviterait de concentrer tous les touristes sur un seul site.

Saint-André-Des-Eaux

© Philippe Gumuchdjian

Trignac

© Jinhua

Trignac aussi s'invente une autre destinée

> Faire des Forges un lieu insolite, décalé, hors norme, qui étonne, que je n'ai pas l'habitude de voir... C'est cela qui va faire bouger les gens ici !

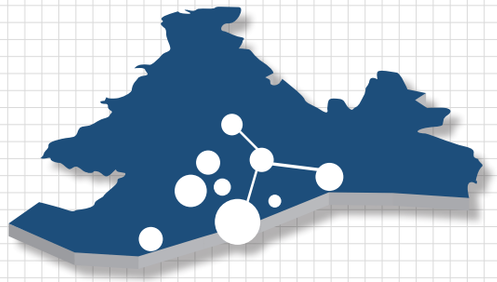
> Les Forges me donnent l'impression d'être montées sur des jambes. J'aime bien cette idée que les Forges vont se remettre en marche pour faire bouger le territoire. Redonner vie aux Forges , c'est aussi un moyen de sortir Trignac et Montoir de l'oubli !

Aujourd'hui, Trignac, c'est connu pour son Auchan. Certes, mais Trignac n'est pas seulement une entrée de ville, ce n'est pas qu'un couloir. Ce qui nous manque, c'est un des lieux de rendez-vous comme le marché.

© Philippe Tarbouriech

Saint-Nazaire Agglomération, une histoire de cœur(s) !

Ville pastèque



Ville groseille

D'abord, il y a la vie en couple, puis une voiture, l'enfant, et... dès que possible, la petite maison individuelle de plus en plus loin.

Pour atteindre ce rêve, les moins fortunés sont condamnés à l'exil pour chercher la « terre promise ». Bilan : une empreinte carbone détestable et un portefeuille qui s'assèche proportionnellement à l'augmentation du prix du pétrole. Le rêve devient alors cauchemar.

Pour rompre avec ce cercle infernal, des chercheurs nous parlent de « ville groseille » qui s'oppose à la « ville pastèque ».

La ville pastèque est celle qui s'agrandit de façon concentrique, autour d'UN cœur de ville, et se dé-densifie au fur et à mesure que l'on s'éloigne du centre.

La ville groseille est celle qui s'organise en réseau, de façon multipolaire, autour de multiples cœurs d'agglomération appelés « villages urbains ».

Chacun des grains est de densité suffisante pour permettre l'existence de transports, de commerces et services et sont reliés entre eux par des circuits de transport qui valorisent les modes doux.

Ces grappes d'urbanité favorisent la proximité et forment un archipel d'îlots qui fonctionnent en réseau.

“L’architecture de cette ville
est trop cubique.
En 2030, créons de la surprise
pour redonner le goût
de la découvrir.”

ASSEMBLAGE D'INTENSITÉS

Un territoire pétillant

« Si Saint-Nazaire était un fruit, je l'imagine comme une jeune pousse en pleine croissance, nous dit un lycéen. Cette ville est aujourd'hui prête à réveiller sa splendeur. Saint-Nazaire n'a pas fini de nous étonner. En 2030, je me plais à l'imaginer comme un fruit exotique qui se démarquera des autres villes par son goût si singulier. »

Pour aider cette ville à s'épanouir, les habitants de l'agglomération ne manquent pas d'idées comme en témoigne cette liste non exhaustive :

Stimuler, surprendre, oser... pour rendre la ville plus « magique »

« Le développement touristique doit être à l'image de son industrie : spectaculaire. »

Préserver les lignes de fuite, les vues pénétrantes sur l'océan pour renforcer cette image d'une « ville à la mer ».

« Décongeler les quais en supprimant l'ancienne glacière.
Ré-ouvrir le bassin portuaire sur le quartier de Penhoët. »

« végétaliser » la ville pour faire pénétrer la nature au cœur de la cité.
Construire une rambla en forme de coulée verte qui parte de la gare jusqu'au front de mer.

« Installer des jardinières hydro mobiles sur la base, le front de mer qui captent la rosée pour transformer Saint-Nazaire en ville nourricière. »

Se (ré)approprier les friches portuaires pour en faire des lieux de création « insolites », « ouverts », « hors norme », qui encouragent la mixité intergénérationnelle, le choc des cultures.

« Créer des lieux de contre-culture, d'échanges et de création, en dehors des circuits de culture officielle et subventionnée. »

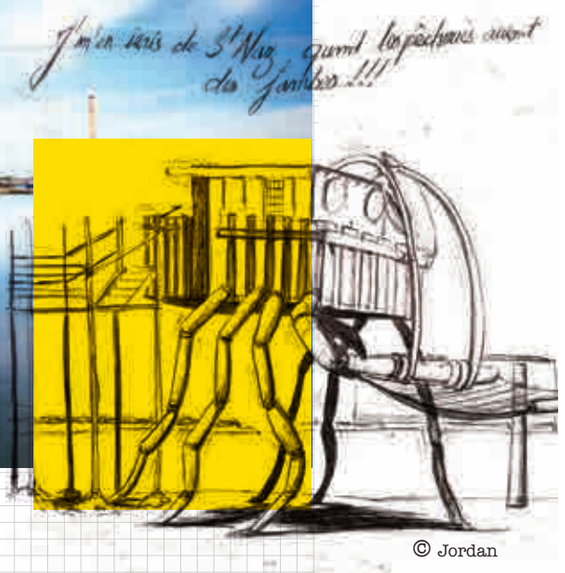
« En 2030, pour que la ville devienne bouillonnante, il faudrait construire un petit Chinatown entre le Paquebot et Ville-Port. »

Piscine d'eau de mer

« Ce qui manque à cette ville, c'est de la couleur, un esprit de fête. »

© Philippe Tarbouriech

« Sur les quais du bassin je vois bien une péniche avec une atmosphère romantique : guirlandes, ambiance cosy en soirée, fiesta le week-end. »



© Jordan

Le traitement architectural du front de mer est unanimement salué. Reste à l'animer :

« Le front de mer est trop pépère. On ne retrouve pas la démesure du port. Il faudrait utiliser les savoir faire de la naval pour construire des micro îles urbaines flottantes sur le front de mer. »

Encourager l'émergence de pôles de recherche associant étudiants et entreprises innovantes qui puissent devenir des « pôles de vie » en cœur de ville.

« Les rythmes de la vie étudiante peuvent donner de la vie au centre ville. Aujourd'hui les étudiants sont invisibles. »

Travailler l'articulation des polarités urbaines pour dynamiser la ville, lui donner de l'intensité, notamment la nuit.

« À Pornichet, il y a un point chaud autour du Bidule. Il y a de la concentration, c'est pour cela que les gens s'y déplacent. Tout est sur place. À Saint-Nazaire, tout est éclaté. »

Eviter le rejet vers les périphéries des classes populaires dont les effets pervers sont le vieillissement du centre-ville qui conduirait à son manque de dynamisme.

« La vue sur mer est un bien public. Elle n'a pas de prix donc c'est pas une question de portefeuille. »

Mettre en place des infrastructures de loisirs dont les amplitudes horaires s'ajustent aux modes de vie.

« Une piscine d'eau de mer ouverte de midi à minuit pour ne plus être contraint d'aller à Donges si tu veux nager. »

Organiser de grandes manifestations sans oublier les rendez-vous plus intimes, « moins élitistes » qui s'inscrivent à l'échelle du quartier et favorisent les solidarités de voisinage.

« Le carnaval du Petit Maroc était un rendez-vous pour les gens du coin. Un carnaval, ça se prépare pendant 1 an et ça nous permettait aussi de renforcer les liens de voisinage, de faire de la participation collective. »

Encourager les nouvelles activités de plein air comme les « jardins partagés », le « bricolage » qui valorise le rapport au réel, la quête de plaisirs simples, accessibles et authentiques.

« Que Saint-Nazaire soit au jeux ce que la BD est à Angoulême. Le jeu est un bon vecteur pour redécouvrir les plaisirs simples et sortir de nos écrans. »

Créer des espaces « plus féminins », « plus raffinés » pour rompre avec la dimension virile et « brutale » de la vie nocturne.

« La ville est virile. Du vent, du fer, principalement des mecs dans les bars… Pas simple pour une jeune femme de sortir en talons aiguilles. »

« Transformer la base en habitation Troglodyte. Des cellules d'habitation s'accrocheraient aux parois. Les alvéoles serviraient aux parties communes : récupération d'eau de pluie, cantine collective, discothèque… »

© Hérault Arnold Architectes

« Pourquoi ne pas installer une cité universitaire au Petit Maroc, au pied de la base ? Aujourd'hui, tout se concentre à l'ouest de la ville. Faut pas s'étonner que les jeunes aillent sur Pornichet et à Saint-Marc le soir. »

Le cœur du lycée donne le tempo ;

La cité scolaire s'ouvre sur l'extérieur ;

La ville devient un terrain de jeu

Carte des parcours d'intensité du centre-ville de Saint-Nazaire en 2030

En 2030, Saint-Nazaire s'imagine toujours composée d'une mosaïque de quartiers qui assure cette ambiance de « village ». Cette carte des tendances dessine un parcours dont les ambiances révèlent les contours de ce centre-ville que l'on désire « intense» et « vivant ».

Les bulles (ré)créatives sont des articles fictifs dont l'histoire s'inspire des visions émises par des contributeurs.

A_DOCK, une pépinière sur l'industrie créative

Construit sur d'anciennes friches portuaires, A-DOCK a permis l'éclosion d'entreprises innovantes sur le territoire de Saint-Nazaire. Son projet : devenir une pépinière dédiée à l'industrie créative et offrir aux jeunes entrepreneurs les ressources économiques et matérielles qui permettent de créer les emplois durables de demain. A_DOCK fonctionne comme un pôle d'entreprises innovantes spécialisées dans le design fluvial et l'énergie renouvelable. Installé au cœur du quartier de Penhoët, cet incubateur, qui abrite une antenne de l'école de design de Nantes, a su préserver le patrimoine maritime du site dans le respect de la mémoire ouvrière, tout en modernisant l'usage des lieux pour en faire le symbole d'une économie légère, créative et avant-gardiste.

Papyboomeur : l'utopie d'une maison de retraite associative devient réalité à la Bouletterie

Monique Le Goff à 83 ans, l'œil qui pétille et une énergie communicative. Elle est une « Papyboumeuse ». Depuis 12 ans, elle porte le projet de maison de retraite autogérée pour changer l'imaginaire social de la représentation des personnes âgées. Chaque résident bénéficie d'un studio et pourra profiter des espaces communs pour « mettre K.O la solitude ». Pas de personnel soignant permanent ni d'équipement médical, mais une mutualisation et une entraide sur les questions de santé. Le projet repose aussi sur l'envie de reconstruire des solidarités de voisinage. « On fera des repas de quartier, on organisera des lotos pour venir en aide au plus fragiles... », explique Monique. Enfin, cet immeuble accueillera aussi une crèche parentale et trois appartements pour des jeunes travailleurs de moins de 25 ans.

BULLE (RE)CREATIVE...

« BARGE'O » : Saint-Nazaire prolonge la ville sur la mer

« BARGE'O » est un projet fou qui naît de la reconversion d'une société nazairienne : Meta-l'eau. À l'origine, cette société spécialisée dans la soudure de haute précision, a opéré une mutation en inventant un nouveau concept : l'urbanisme fluvial. La ville de Saint-Nazaire vient de passer commande pour construire sa première « rue flottante ». Une flotte de barges urbaines abritera bientôt une salle de jeux, des bars et restaurants. Ce ponton urbain, entièrement vitré, offrira une vue imprenable sur l'estuaire. Amarrée au « Petit Maroc », BARGE'O participe pleinement de l'animation de cet éco-quartier portuaire devenu le poumon artistique de Saint-Nazaire.

© Encore Heureux

CYBER-FREAKS : Avec les Forges, l'art forain trouve une nouvelle dimension

Saint-Nazaire Agglomération ne s'est pas trompée en produisant le spectacle CyberFreaks aux Forges de Trignac. De quoi s'agit-il ? Assis dans une navette posée sur d'énormes vérins hydrauliques, le spectateur est projeté dans un monde virtuel peuplé de créatures stupéfiantes hautes de plus de 150 mètres. Ce dispositif a bénéficié du savoir-faire des industriels locaux habitués à construire des machines démesurées. Les grues du chantier naval ont permis de réaliser l'assemblage de cette attraction gigantesque. Les animations en réalité virtuelle, développées avec le soutien de l'IRT « Jules Verne », créent des effets magiques qui ont déjà séduit plus de 80 000 spectateurs. Demain, CyberFreaks quittera les Forges Foraines pour s'installer à Dubaï. Au delà des sensations fortes que ce manège procure, cette attraction « made in Saint-Nazaire » valorise le savoir-faire de la région.

“Le monde change, il faut que l’on bouge !”

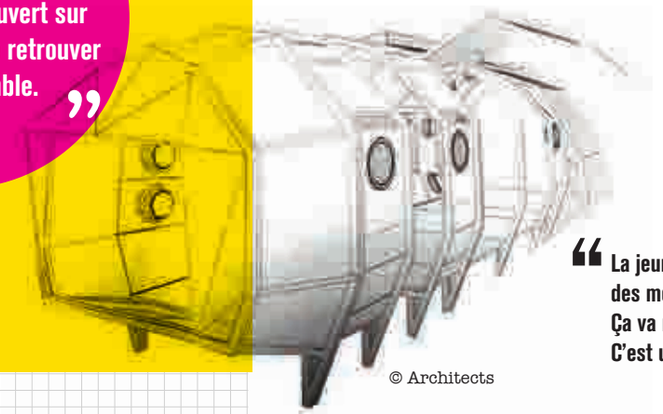
Tati Mouzo, artiste en résidence aux Abeilles, travaillant sur les poches de proximité.

« La proximité, cela se passe à chaque coin de rue et pas seulement dans les endroits les plus en vue, comme le front de mer. »

Illustration réalisée par les étudiants de l'école de Design de nantes

« Une bulle d'oxygène, c'est un îlot de tranquilité à l'abri des flux, ouvert sur l'extérieur pour se retrouver et papoter ensemble. »

« Une idée folle pour 2030, c'est de construire des lieux mobiles et flexibles pour occuper nos adolescents. Pourquoi pas un chapiteau, une navette terrestre qui se déplace et se déploie où l'on veut ! »



© Architects

ASSEMBLAGE DE PROXIMITÉS

Grandes idées ; petites structures

Ce chapitre est dédié aux petits édifices, cabanes, kiosques, abris, belvédères, mobiliers urbains de nouvelle génération... que l'on rencontrera, en 2030, au détour d'une rue, au milieu d'un square, au cœur de la Brière, à la croisée des chemins... Ces architectures, sorties de l'imaginaire des habitants, ont un point commun : elles réinterrogent notre rapport à l'espace public, aux temporalités urbaines et plus largement à nos modes de vie.

Souvent insolites et audacieuses, ces architectures fonctionnent comme des « îlots de proximité » dont la fonction est de « vitaliser les quartiers ».
Elles sont aussi une réponse aux aspirations des habitants qui réclament « plus de commerces de proximité en bas de chez eux » et « d'animations commerciales » au cœur des quartiers, des villages urbains, au pied d'un immeuble.

« Dans 20 ans, j'espère que la ville viendra à nous, qu'ils ne nous auront pas oubliés car, à un certain âge, se déplacer, c'est plus possible. »

« Je trouve le principe du bibliobus parfait. Certains jeunes ne pousseront jamais la porte de la médiathèque. Il faut donc aller à leur rencontre. L'été, la médiathèque pourrait s'installer sur la plage de Saint-Marc. »

Légers et flexibles, ces îlots de proximité deviennent mobiles pour se nicher dans les creux de la ville, au cœur d'un quartier, s'accrocher sur un bout de trottoir ou, au contraire, s'extraire des flux urbains pour ouvrir une « bulle de tranquillité ». Ce mobilier devient rétractable, ambulant pour aller à la rencontre des publics, notamment des plus jeunes dont les attentes et les pratiques sont variables.

« La jeunesse, c'est du zapping. Leurs pratiques ne cessent d'évoluer en onction des modes. La réflexion sur le skate parc est de ce point de vue exemplaire. Ça va marcher parce que tu sens que c'est modulable. Rien n'est définitif. C'est un plateau avec des modules interchangeables et rétractables. »

Ce besoin de proximité appelle donc de nouveaux équipements urbains, de nouveaux mobiliers pour commercer, pour échanger, pour se distraire et se restaurer... Ces comptoirs urbains éphémères, qui s'inspirent de la roulotte et du kiosque favoriseront la rencontre et les échanges.

« Le marché bio à la sortie des écoles, c'est une bonne idée. Ça apporte de la vie, ça permet aux parents de se rencontrer, de prendre le temps de discuter, de s'échanger les bons plans pour garder les mômes... C'est ici que j'ai trouvé ma nounou. »

« Ce qui nous manque à Trignac, c'est un marché, un lieu de rendez-vous dans l'espace public pour se retrouver, débattre, échanger. »

Ces micro-polarités favorisent aussi « la rencontre et le partage ». L'îlot de proximité devient alors « bulle d'oxygène », « boule d'énergie », « bulle de détente ».

« Pour transformer la Bouletterie en boule d'énergie, il faut se relier, se faire confiance, s'unir davantage. Une boule d'énergie, c'est une boule d'amitié. »

« La bulle d'oxygène dans notre quartier, c'est le taf. Sans boulot, ici, tu étouffes. »

« D'ici à 2030, des arbres à palabres seront installés dans chaque quartier. Comme en Afrique, ils constituent des lieux de rencontre, à l'ombre duquel les habitants s'expriment sur la vie en société, les problèmes de quartier, la politique. Ce sont aussi des lieux où les enfants viennent écouter des histoires racontées par d'autres habitants. »

© Christ & Gantenbein

En 2030, imaginons que ce principe de commerce ambulant s'impose comme un nouveau canal de distribution sur Saint-Nazaire Agglomération. Ces échoppes ambulantes deviendront alors une alternative pour « réveiller » les cités dortoirs qui peinent à maintenir leurs commerces de proximité face à la concurrence des hypermarchés.

Système D-ambulatoire réalisé à base de pièces recyclées.

La Brière inspire aussi les contributeurs. Ils nous parlent « d'îlots de tranquillité », de « belvédères ornithologiques équipés de jumelles à réalité augmentée », de « bulles de détente » récréatives, d'« îlots flottants à l'architecture surprenante » pour attirer les touristes, de « camping à fleur d'eau » pour les randonneurs et les cyclistes en quête de refuge.

Un îlot de proximité, c'est un point de rendez-vous populaire, intergénérationnel, ouvert sur le quartier, qui favorise les solidarités de voisinage.

© Collectif Depuis 1920 / What Time is I.T

Aire urbaine de pique-nique

Installée durant l'été, cette aire de pique-nique est une réponse concrète aux attentes exprimées par la population.

De nombreux habitants manifestent comme souhait la mise en place d'espaces de détente dans la ville. D'où cette installation ouverte sur le large en prolongement du front de mer qui invite le promeneur à faire une pause urbaine.

Ces tables évoquent aussi l'échange et la convivialité, deux valeurs qui ont marqué cette période de concertation.

« DUNE »

Le cahier des charges de cette terrasse a été élaboré à partir d'idées émises par les habitants sur l'évolution de l'espace public à l'horizon 2030.

«Dune» est une terrasse qui s'ajuste à la variété des usages qui s'exprimeront demain dans l'espace public. C'est à la fois une aire de jeu, une scène ouverte, une plage urbaine...

Ce prototype construit au Petit Maroc par le collectif de constructeurs « Depuis 1920 » qui défend une architecture organique et évolutive.

© Collectif Depuis 1920 / What Time is I.T

Et si nous prenions nos rêves pour des réalités...

EAU

TERRE

FIXE

MOBILE

Maison sur pilotis

Île flottante

Habitat flottant

Plateforme nautique événementielle

Îlot de proximité

Camping urbain

Commerce de proximité ambulant

Spot d'échange / bulle récréative

« En 2030, le savoir-faire industriel nazairien sera inscrit au patrimoine de l'UNESCO. »

© Jordan

« Notre ville n'est pas moche. Changeons notre regard sur Saint-Nazaire et apprenons à l'aimer telle qu'elle est ! »

© Philippe Tarbouriech

« Notre richesse, c'est les gens. Notre patrimoine est vivant. »

« La Loire, c'est la ligne de vie de notre territoire. Préservons là, c'est vital pour les générations futures. »

ASSEMBLAGE DE SENSIBILITÉS

Une identité à part entière et totalement à part

Un territoire sensible, c'est un territoire qui met en éveil nos sens, qui stimule notre curiosité. C'est aussi un territoire de caractère qui rejette les ambiances aseptisées, « sans âme », « sans cachet ». Revendiquer sa singularité, c'est donc un moyen de lutter contre l'uniformisation et l'homogénéisation des territoires. Cette quête de singularité exprime d'abord un désir, celui de préserver une identité forte « à part entière et totalement à part ».

« Que Saint-Nazaire ressemble à Berlin, bien sûr en plus petit : une ville avec une réalité sociale, parfois difficile mais à l'image du monde réel, pas une ville aseptisée, réservée à une élite où tout le monde se ressemble ; beaucoup d'espaces verts attractifs; une ville qui attire des artistes. »

Pour marquer sa différence, le territoire dispose d'atouts : un tissu industriel hors norme, une culture ouvrière qui lui donne son « âme », une « ville à la mer » qui lui procure cette qualité de vie... Reste à dépasser un paradoxe, nous disent les habitants :

« Paradoxalement, les nazairiens sont attachés à leur ville mais ils ne savent pas la rendre désirable, ils ont du mal à en faire la promotion. C'est dommage car elle est très sympa et possède de merveilleux atouts. Pour reconstruire cette fierté d'appartenir à Saint-Nazaire, cela passe forcément par la reconstruction d'une identité. »

Ce qui distingue Saint-Nazaire Agglomération d'un autre territoire, c'est d'abord ses paysages contrastés, sa forme urbaine, son histoire et sa culture qui s'incarnent sous forme de patrimoines matériels mais aussi immatériels.

« Nous avons pour coutume de dire qu'il faut chercher les explications du présent et du futur dans le passé. C'est ce travail d'inventaire qu'il est nécessaire de réaliser pour construire notre destinée. Cette ville doit renouer avec son Histoire et défendre son patrimoine. »

L'histoire tumultueuse de Saint-Nazaire, ville frondeuse et inventive, doit apprendre à « se raconter » Une première étape : faire le deuil d'un passé tragique pour gagner en légèreté, en fantaisie.

« L'histoire de Saint-Nazaire est une histoire riche et dense mais beaucoup de Nazairiens réduisent cette histoire à la guerre. Il faut que nous sortions de la « base sous-marine » et de la « poche de résistance ». Nous avons un travail de deuil à faire. L'Histoire de Saint-Nazaire ne se résume pas à ce destin tragique. »

« Pour écrire l'histoire de Saint-Nazaire, demandons aux briérons. Ils connaissent les légendes, ils arrivent à les transmettre très bien. Je ne dis pas qu'il faut construire de nouvelles légendes urbaines mais il faut construire une nouvelle mythologie qui soit fédératrice et qui s'écrive à l'échelle de l'agglo. »

Si la singularité d'un territoire passe par la (re)valorisation du patrimoine, elle se fortifie aussi par la construction de nouveaux projets. Les habitants aspirent à de nouveaux équipements qui renforceront la dimension (ré)créative du territoire. Par exemple, les jeunes nous parlent de cinéma d'art et essai, mais aussi d'une « maison des étrangers » pour affirmer la dimension hospitalière du territoire :

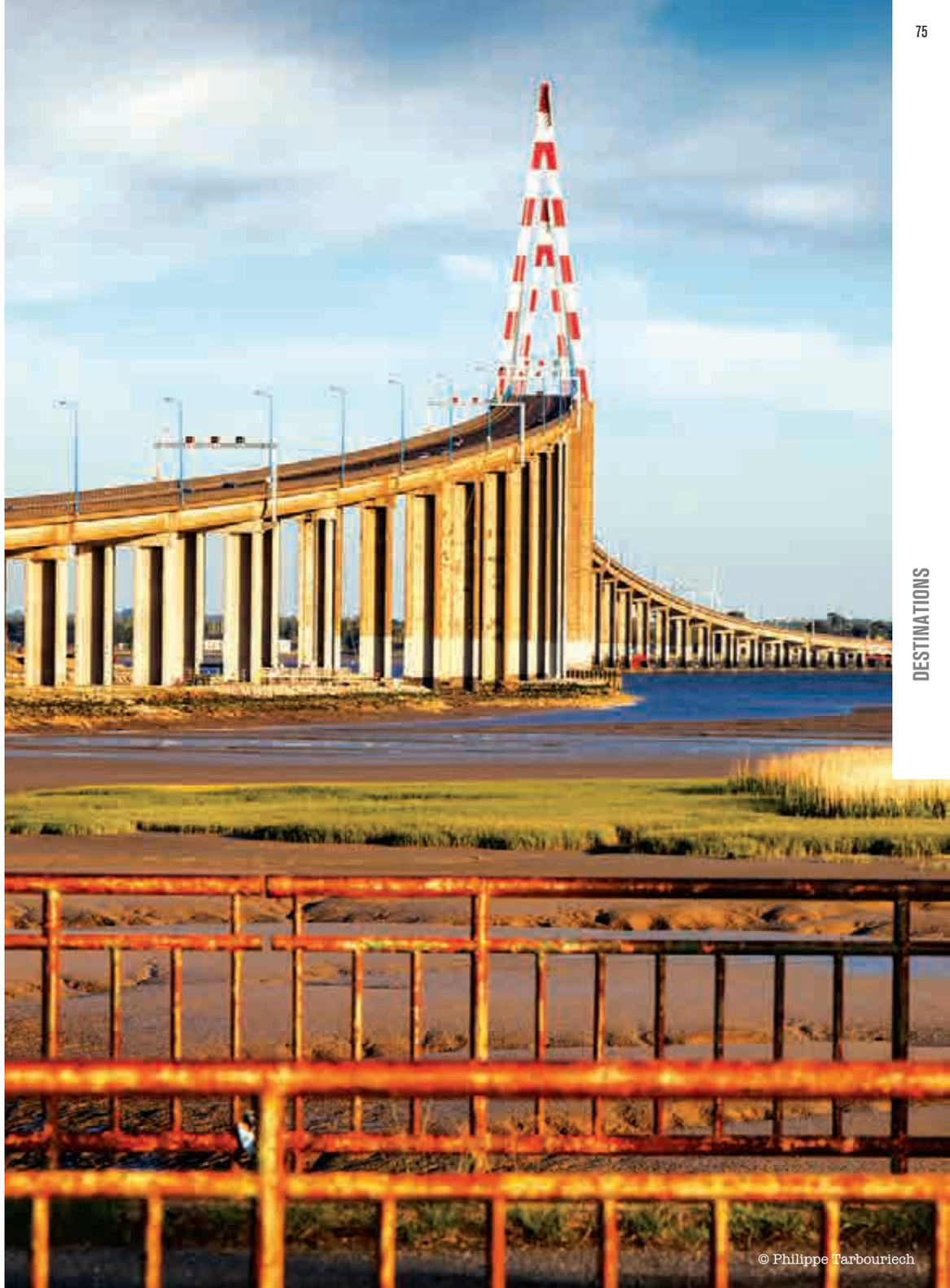
« Cette ville est exclusivement tournée vers la culture ouvrière. Il ne s'agit pas qu'elle vende son âme, qu'elle renie son histoire mais elle doit aussi faire de la place pour les aspirations d'une nouvelle population qui cultive ce sentiment de ne pas être entendu. Demain, notre ville devra s'ouvrir sur de nouveaux services, de nouveaux commerces... Par exemple, l'offre en hôtellerie n'est pas assez développée. Ce n'est pas assez attractif. »

Pour apprécier la sensibilité d'un territoire, il faut l'arpenter, le cheminer... Les habitants l'on compris. Beaucoup de contributeurs font la promotion de la promenade comme un art de vivre mais aussi comme moyen de découvrir sa ville, de sentir son atmosphère, d'éprouver physiquement ses qualités. Un territoire sensible doit donc être praticable notamment pour garantir un « droit de cité » envers les personnes les plus fragiles :

« Avec mon fauteuil électrique, je glisse en ville. Je me sens plus proche des skaters que des personnes âgées parce que nous pratiquons le même sport alors que, au premier abord, tout nous distingue. C'est aussi ça la magie de la ville. »

Enfin, Saint-Nazaire Agglomération devra (a)ménager des espaces de liberté pour laisser de la place à l'imprévu. L'identité d'une ville, d'un territoire, naît aussi de ce décalage entre désir et réalité. « La réglementation pétrifie la ville » nous dit un habitant. Pour que cette identité s'exprime, « Lâchons la bride aux initiatives individuelles et collectives, retrouvons de la légèreté, de la dérision et prenons plaisir. »

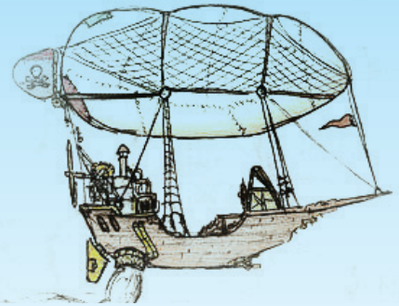
« En 2030, l'architecture a évoluée : la mode des cubes est terminée, et comme dans les pays scandinaves, le bois et le verre sont au goût du jour, avec des bâtiments épurés et végétalisés. »



© Philippe Tarbouriech

Un territoire...

Inspirant



Fantastique

Hors norme

Ludique

Géant

Légendaire

Combatif

Surréaliste

Créatif

Cinématographique

Briand

Littéraire

FRAGMENTS D'IMAGINAIRES

ID' MANGE

En 2030, si Saint-Nazaire Agglomération était...

Un DESSERT, il aurait le goût du vivre ensemble et serait mangé par tous sans soucis d'apparence.

Un FRUIT, ce serait une orange bio avec plein de « quartiers » colorés et vitaminés.

Un ÉPICE ce serait de la cannelle parce que c'est l'épice qui se marie dans tous les plats. Saint-Nazaire, c'est la ville de l'alliage et de l'assemblage.

Un CAFÉ ce serait un café gourmand car Saint-Nazaire Agglo serait pleine de gourmandises.

En 2030, notre quartier sera joyeux et aura un goût du riz par ce que c'est la « boulette-rie »

« Demain on dégustera la choucroute Bri-mer, un plat qui mixe des produits de la mer et de la Brière. »

En 2030, Saint-André des-Eaux sera un tajine de poulet agrémenté de légumes colorés. Un plat populaire que l'on se partage sans chichi.

« **Si Saint-Nazaire était un légume, ce serait un artichaut. Pour atteindre son cœur, il suffirait d'éplucher la ville.** »

« Un FROMAGE, je l'imagine comme une rondelle de chèvre, car le bio et le naturel auront dévoré la CARENE. »

JAC'ADI

COURSE DES IDEES

En 2030, il faut que la ville conserve son goût de miel, sa douceur de vivre mais il faut qu'elle devienne aussi une ruche pleine de vie avec des gens dans les rues.

Si mon quartier était un produit, ce serait du Nutella car ce pot m'évoque les ambiances conviviales lors du goûter. C'était un moment de partage avec les amis. Aujourd'hui, c'est chacun pour soi, chacun sa vie.

"Notre trésor c'est les gens !"

Si Saint-Nazaire était un produit, en 2030, j'espère que ce sera une boisson énergisante pour dynamiser la ville et transformer la CARENE en territoire euphorique.

La clef multiprise car c'est l'outil le plus emblématique des chantiers. Elle est multifonction comme la ville devra l'être demain.

Saint-Nazaire, aujourd'hui, c'est du gros sel. C'est un produit authentique mais un peu grossier. Demain, peut être que Saint-Nazaire Agglomération sera un territoire plus raffiné et deviendra de la fleur de sel.

Inventons le parfum pour lutter contre les mauvaises odeurs de Cargill et faire de Saint-Nazaire une ville rafraîchissante.

ID' FOLLE

Bâtir des logements accessibles aux jeunes en bord de mer pour éviter que les communes du littoral ressemblent à des maisons de retraite dans 20 ans.

Construire un énorme vivarium aquatique sous la base.

Faire de Saint-Nazaire une énorme crèche car les enfants nous empêchent de vieillir.

Une ligne de bateau-bus qui partirait du remblai et irait jusqu'en Brière en longeant le Brivet, les bocages...

Que Saint-Nazaire devienne une forêt lumineuse enchantée.

Installer sous la base une salle de jeu interactif mais aussi d'arrêter de se faire tout le temps contrôler par la police. Nous ne sommes pas des voyous.

Jouer avec les courants d'air en installant des sculptures qui ressembleraient aux mobiles de Calder. La ville deviendrait plus magique.

ID' LIRE

LA MEDIATHÈQUE en 2030

J'imagine la médiathèque comme un point focal culturel qui fabrique du lien et du savoir.

« Un lieu pour apprendre aux enfants à fabriquer des livres pour leur redonner le goût de la lecture.

Y installer une mini-crèche pour permettre aux parents de se libérer du temps.

L'été, la médiathèque sortira de ses murs pour partir à la rencontre des gens sur les plages.

TERRITOIRE INTENSE

TERRITOIRE INTENSE

Il est possible de densifier en ayant un habitat plus bas que des tours. Mais je suis contre l'idée de densité et je préfère parler d'intensité urbaine. Ce qui fait plaisir en ville, c'est une certaine intensité de commerces, de services, de parcs, de transports en commun … La densité n'est pas synonyme de qualité urbaine.

Thierry Paquot, Vers un urbanisme sensoriel

La densité est une réponse pour produire de l'intensité urbaine, mais elle n'est pas le seul critère. L'intensité urbaine est le résultat d'une alchimie plus complexe faite d'une succession d'ambiances qu'il convient d'articuler pour donner aux habitants ce sentiment de vivre un territoire « vivant », « rythmé » et « cohérent ».

Les marais de Brière, par exemple, ne sont pas sans intensité. La qualité de ces paysages procure des émotions fortes, source de plaisirs intenses. La ville centre comme les villages de l'agglomération ont besoin à la fois de lieux intenses mais aussi de lieux plus calmes. A chacune de ces polarités correspond une ambiance, un rythme et un usage différent, qui ensemble, composent l'identité d'un territoire pluriel et contrasté.

En 2030, cette intensité devra aussi s'exprimer à toutes les échelles : dans les quartiers, les villages, l'agglomération, mais aussi à l'échelle de la métropole Nantes – Saint-Nazaire. Toutes ces échelles doivent s'imbriquer harmonieusement pour donner un tempo au territoire.

De même, les intensités à l'image des ambiances sont éphémères et variables. Elles dépendent des saisons, des heures de la journée, des flux touristiques ... Pour s'ajuster à ces variations, le territoire deviendra réversible et modulable nous prédisent les contributeurs. Les espaces devront aussi être pensés de manière multiple. À chaque quartier, à chaque village devra correspondre des ambiances distinctes et complémentaires.

Ce territoire, les habitants l'imaginent toujours aussi contrasté en 2030 afin de pouvoir le vivre selon leurs humeurs, leurs envies, leurs désirs. Un territoire intense est aussi le lieu d'échanges aux deux sens du terme. L'intensification urbaine implique donc une intensification des déplacements sans écarter les modes doux qui permettent d'entretenir un rapport plus contemplatif au territoire. Cette alternance des rythmes entre hyper mobilité et alter mobilité cadence les flux, donne du rythme au territoire. « Prendre le temps », c'est aussi favoriser la rencontre et l'écoute, deux valeurs indispensables pour apprendre à « vivre ensemble ».

Au final, Saint-Nazaire Agglomération dispose de nombreux atouts pour devenir territoire de ressources et de ressourcement. Ce territoire intense et durable auquel aspirent les habitants ne sera pas seulement l'œuvre d'élus politiques et de professionnels (architectes, urbanistes, industriels...), il sera aussi le résultat d'une démarche participative mobilisant toute la créativité de la société civile.

Les variateurs d'intensité : l'exemple du végétal

La nature en ville a été un sujet fréquemment débattu lors de nos rencontres. La végétation implantée en milieu urbain participerait à créer un « bon climat », une « bonne ambiance ». Les arbres ne sont pas appréciés uniquement pour leur qualité esthétique, ils agissent aussi comme coupe vent, modifient les sonorités urbaines, et participent à la régulation des températures.

Le végétal agit donc comme un régulateur d'ambiance et un modulateur acoustique. La végétation participe aussi à l'esthétique du paysage bâti, introduit des changements de textures, des formes et des couleurs, invite le regard à se prolonger pour ouvrir de nouvelles perspectives urbaines.

Cette végétation apporte aussi de la surprise, de l'inattendu. L'architecture nazairienne étant un jeu de rectilignes verticales et horizontales, la végétation apporte naturellement du contraste à travers l'apparente anarchie de ses branchages, la dispersion irrégulière des touches de couleurs, la colonisation parfois hasardeuse d'herbes folles sur les trottoirs. Cette nature « délicieusement sauvage », pour reprendre les termes d'un habitant, participe à la qualité de vie, donne du rythme à la ville en se jouant des quatre saisons.

En définitive, l'utilisation de la végétation permet de modifier le climat urbain et d'en améliorer les conditions de confort. En cela, la végétation est un variateur d'intensité urbaine pour construire des espaces publics de qualité en 2030.

© Luc Schuiten - Vegetal City

Le pétillement des idées

Créa'carte, l'application numérique disponible sur le site web a permis de géolocaliser des activités et des idées pour 2030 : Où faire du sport ? Où se ressourcer ? Où boire un verre ? Où pique-niquer ? Etc. Cette compilation de « clics » révèle des grappes où se concentrent de multiples attentes et souhaits.

Ces agrégats sont donc des secteurs potentiels d'intensités humaines et urbaines à l'horizon 2030. L'espace urbain émerge comme un territoire d'avenir, gonflé par de nombreuses attentes. La quête du rapport à l'eau sur le littoral et sur les rives d'estuaire est confirmée. La Brière est révélée selon des parcours d'intensités entre mer et estuaire, voire sur ses rives et en son cœur.

Plus d'infos sur destinations2030.org

QUARTIER LIBRE
env. 200 idées partagées

DECALGO'GRAPHIE
env. 550 activités de demain localisées

16 novembre 2012 - Soirée de restitution de la démarche Destinations 2030

Après un déploiement sur le terrain, en réunions et sur le site internet, « Destinations 2030 » a été restituée, le temps d'une soirée à Saint-Nazaire. Plus de 250 « contributeurs », élus, citoyens, acteurs économiques... présents ont découvert la richesse et la diversité des destinations proposées.

La présentation du « carnet de voyages », condensé des idées collectées, a été prolongée d'une table ronde qui a permis aux contributeurs et représentants de la société civile de dialoguer avec le public. Ainsi, les habitants, représentants du monde associatif, de la culture, du sport ou de l'entreprise ont pu réagir sur la restitution et poser les termes du débat sur l'avenir du territoire.

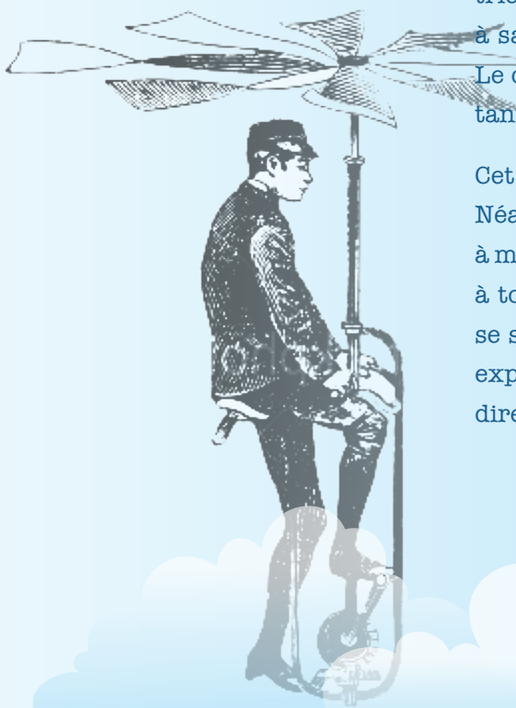
« Il faut absolument préserver la dimension collective et associative. Construire quelque chose ensemble, ce n'est pas seulement de l'échange. Il faut aussi agir ! »

Sous-jacente à l'ensemble de Destinations 2030, la question des valeurs sociétales a été abordée de façon explicite. Le groupe s'est notamment interrogé sur le lien social à l'horizon 2030 et sur cette valeur, « la solidarité », ancrée dans Saint-Nazaire et son agglomération.

« Depuis 20 ans, la ville a énormément changé. Le gros œuvre a été réalisé. Reste à faire les finitions. »

L'épaisseur du tissu associatif local sera-t-elle pérennisée ? La solidarité caractérisera-t-elle la société future ? Plus largement, la question de la participation collective aux processus de décisions et la volonté de co-construire ensemble une société en harmonie avec la singularité du territoire sont des aspirations qui donnent écho aux destinations relayées dans ce document (sensibilité, proximité, intensité, villages ...).

À l'instar des « remontées du terrain », le débat entre les intervenants et la salle témoigne d'une aspiration collective à relever les défis du XXI^{ème} siècle et à poursuivre, « sans regarder dans le rétroviseur », la dynamique enclenchée. Malgré des horizons incertains qui cristallisent certaines inquiétudes (transitions industrielles, ruptures sociales, ...), le territoire dispose d'atouts à saisir et à faire valoir au-delà des limites de l'agglomération. Le débat a souligné la formidable « énergie » et « force » des habitants de ce territoire pour aborder les années à venir.



Cet échange clôturait la démarche « Destinations 2030 ». Néanmoins, les débats restent ouverts sur les choix stratégiques à mettre en œuvre pour l'agglomération. Il appartient désormais à tous ceux concernés par l'avenir de ce territoire singulier de se saisir de ce matériau exceptionnel, d'en prolonger les envies exprimées et d'en décliner les actions à mettre en œuvre, c'est-à-dire de répondre aux vœux exprimés par les habitants.

« Je connais beaucoup de jeunes qui auraient aimé être présents lors de cette restitution. Il faut faire circuler ces idées car l'avenir, c'est les jeunes. »

Carnet de voyage / Destinations 2030, Janvier 2013

Directeur de la publication :
Joël Batteux, Président de la CARENE et Maire de Saint-Nazaire

Rédacteur en chef :
Nicolas Terrassier, directeur de l'ADDRN

Comité de rédaction :
Stéphane Juguet (Agence What Time Is I.T.),
Nicolas Terrassier (ADDRN),
Claude Maillère (ADDRN)

Co-Directrice de la publication :
Céline Duthil, directrice de la communication, CARENE, Ville de Saint-Nazaire

Photographies :
ADDRN, Philippe Tarbouriech, CARENE, Ville de Saint-Nazaire

Création graphique :
Laëtitia Cordier (lesdixchats)

Ont aussi collaboré à cette publication :
Stéphane Lemoine (AP5),
Pauline Ouvrard et Sandra Biguet (ADDRN),
Anne-Gaëlle Deumier (Ville de Saint-Nazaire),
et tous les contributeurs

Éditeur : CARENE (4, avenue du Commandant l'Herminier
BP 305 - 44605 Saint-Nazaire)

Impression : Le Sillon (Savenay)

Ici, il y a de la vie. Il y en a plus qu'ailleurs. Cette ville est atypique. Pourquoi faire comme les autres ? Construisons un projet atypique ! C'est pour cela qu'il faut de la création, qu'il faut montrer que nous sommes différents !